

La Croche Commune

Pense-bête pour transmission orale

Version inachevée du 29 août 2023

Avant-propos

Transmettre oralement des mélodies à entonner ensemble, c'est s'inscrire dans une longue tradition des chants populaires, vecteurs d'une culture commune de l'histoire de celles et ceux qui se sont opposés à toute forme de domination.

Affirmons le d'emblée, ce carnet n'a pas vocation à rompre la tradition de transmission orale de ces chants. Comme dit le sous titre, il s'agit plutôt d'un pense-bête à destination de toute personne désireuse de retrouver une voix particulière d'un chant connu, avant de le transmettre à d'autres oralement. Il existe déjà des enregistrements audio, souvent mis en ligne, qui ont le même objectif. Cependant, permettons nous de nous interroger sur la perrenité de ces services de nature numérique. Aussi, plus modestement, les carnets de chant où sont inscrits les paroles peuvent être dorés et déjà considérés comme des béquilles pour notre mémoire. Il est si difficile et chronophage de tout retenir, alors pourquoi ne pas faire un pas de plus dans l'écriture en imprimant des partitions ?

Nous sommes nombreu-ses à être sensible à l'inclusivité permise par le chant choral militant qui permet à toute personne de participer, quelque soit sa pratique musicale antérieure. Or, la lecture de partition, compétence de solfège, est pour beaucoup d'entre nous un privilège de classe sociale : c'est parce que nos parents nous on inscrit à des activités extra-scolaire culturelles, ici musicales, que nous avons appris à lire la musique. Cela étant dit, il nous semble que le chant choral est un formidable moyen pour l'apprendre car l'écriture musicale devient d'un coup beaucoup moins mystérieuse lorsqu'il s'agit de mélodies connues. C'est pourquoi nous intégrons à la fin de ce carnet 3 pages qui donnent quelques bases de solfège aux curieu-ses.

Cela étant posé, ami-es chantons, sans plus tarder.

Table des matières

| | | |
|-----------|----------------------------------|-----------|
| 1 | A la Huelga | 4 |
| 2 | Cancion Sin Miedo | 5 |
| 3 | Carnaval t'en angas pas | 9 |
| 4 | Cinturini | 11 |
| 5 | Duas Cirandas | 13 |
| 6 | Gallo Rojo Gallo Negro | 14 |
| 7 | El Payandé | 15 |
| 8 | Hegoak | 17 |
| 9 | I ain't Afraid | 19 |
| 10 | La Danse des Bombes | 21 |
| 11 | La Semaine Sanglante | 25 |
| 12 | Pinelli | 27 |
| 13 | Rue des Lilas | 29 |
| 14 | Soeurs de tous rivages | 31 |
| 15 | Su Fratelli | 32 |
| 16 | Song of the Lower Classes | 33 |
| | Solfège de base | 37 |

1. A la Huelga

« En grève » ! Cette chanson espagnole appelle à la grève générale. Elle a été écrite lors du soulèvement dans les Asturies en 1962, dans un contexte d'opposition au régime franquiste. Elle faisait partie d'un disque sorti clandestinement.

$\text{♩} = 120$

A la huelga com-pa-ñe-ro No va-yas a tra-ba-jar De-ja

que-ta la'her-ra-mienta Quéés'la ho-ra de lu-char A la huelga

diez A la huelga cien A la huelga madre yo voy tam-bien A la huelga

cien A la huelga mil Yo por ellos ma-dre'y ellos por mi

Contra el gobierno del hambre
Nos vamos a levantar
Todos los trabajadores
Codo a codo por el pan

A la huelga diez...

Desde el pozo y el arado
Desde el torno y el telar
Iran los hombres del pueblo
A la huelga general

A la huelga diez...

Todos los pueblos del mundo
La mano nos van a dar
Para devolver a Espana
Su perdida libertad

A la huelga diez, A la huelga cien
A la huelga madre, Yo voy tambien
A la huelga cien, A la huelga mil
Yo por ELLAS madre, Y ELLAS por mi

A la Huelga Feminista

Ecrita por un collectif de femmes et chanté à la grande grève des femmes en Espagne le 8 Mars 2018.

A la huelga compañera,
No vayas a trabajar
Deja el cazo, la herramienta,
El teclado y el ipad

A la huelga diez, a la huelga cien,
A la huelga madre ven tu también
A la huelga cien, a la huelga mil,
Yo por ellas madre y ellas por mi.

Contra el estado machista
Nos vamos a levantar,
Vamos todas las mujeres
A la huelga general

A la huelga diez, a la huelga cien,
La cartera dice que viene también.
A la huelga cien, a la huelga mil,
Todas a la huelga vamos a ir.

Se han llevado a mi vecina,
En una redada mas,
Y por no tener papeles
Ahi la quieren deportar.

A la huelga diez, a la huelga cien,
Esta vez queremos todo el pastel
A la huelga cien, a la huelga mil,
Todas a la huelga vamos a ir.

Trabajamos en precario
Sin contrato y sanidad
Y el trabajo de la casa
No se reparte jamás.

A la huelga diez, a la huelga cien,
esta vez la cena no voy a hacer.
A la huelga cien, a la huelga mil,
todas a la huelga vamos a ir.

Privatizan la enseñanza,
No la podemos pagar
Pero nunca aparecimos
En los temas a estudiar.

A la huelga diez, a la huelga cien,
En la historia vamos a aparecer.
A la huelga cien, a la huelga mil,
Todas a la huelga vamos a ir.

A la huelga diez, al huelga cien,
A la huelga madre ven tu también.
A la huelga cien, a la huelga mil,
Yo por ellas madre y ellas por mi.
Yo por ellas madre y ellas por mi.
Yo por ellas madre y ellas por
Yo por ellas madre y ellas por
Yo por ellas madre y ellas por mi.

2. Cancion Sin Miedo

$\text{♩} = 70$ **A**

Quetiem-ble'elEs - ta-do los cie-los, las cal-les Quetiem-blen los
-nu to, de ca-da se ma-na, nos ro-ban a -

jue - ces y los ju - di - cia - les Hoy a las mu -
mi - gas, nos ma - tan her ma - nas, des - tro - zan sus

je - res nos qui - tan la cal - ma Nos sem - bra - ron
cuer - pos, los des - a - pa - re - cen No'ol vi - de sus

1.

mie - do nos cre - cieron a - las — A ca - da mi -

2.

numbres, por fa - vor, se - ñor presi - den - te — Por to - das las

§

com - pas mar - chan do'en Re - for - ma Por to - das las

mor - ras pe lean - do'en So - no - ra Por las com an -
Ah...

dan - tas lu chan - do por Chia pas Por to - das las
Ah...

ma - dres bus - can - do'en Ti - juia - na Can - ta - mos sin

mie - do, pe - di - mos jus - ti - cia Gri - ta - mos pr
cen - dio, yo to - do lo rom - po Si'un dia'al - gùn ful -

ca - da des - a - pa - re - ci - da Que re - sue - ne
a - no - te'a - pa - ga - los o - jos Ya na - da me

1.
fuer - te "NOS QU-REMOS VIVAS"! Que cai - ga con

fuer - za, el fe - mi - ni - ci - da Y to - do lo'in -

2.
cal - la, ya to - do me so - bra Si to can a u_____ na, res - pon - de - mos

to - das Soy Claudia, soy Esther y soy Te - re - sa Soy

In - grid, soy Fa - bio - la' y soy Va - le - ria _____ Soy la

ni - ña que sub - si - ste por la fuer - za _____ Soy la

ma - dre que' aho - ra llo - ra por sus muer - tas _____ Y soy

e - sta que te' hará pa - gar las cuen - tas _____



Por to - das las - ci - da _____ Que cai - ga con

fuer - za, el fe - mi - ni - ci - da _____ Y re

tiem - blen sus cen - tros la tier - ra Al so - ro - ro ru - gir del a - mor Y re -

tiem - blen sus cen - tros la tier - ra Al so - ro - ro ru - gir del a - mor

Traduction: Quel'Etat tremble, le ciel, les rues que tremblent les juges et le pouvoir judiciaire aujourd'hui, les femmes on arrête d'être calmes ils ont semé la peur en nous, ils nous ont fait pousser des ailes. Chaque minute de chaque semaine ils nous volent des amies, nous tuent des sœurs ils détruisent leurs corps, les font disparaître N'oubliez pas leurs noms, s'il te plaît, Monsieur le Président. Pour toutes les camarades qui manifestent à Reforma (une avenue principale de Mexico) pour toutes les mères combattantes de Sonora. Pour les commandantes qui luttent au Chiapas Pour toutes les mères qui cherchent à Tijuana nous chantons sans peur, nous demandons justice nous crions pour chaque personne disparue que cela résonne fort "Nous nous voulons vivantes". que le féminicide s'effondre enfin. Je fous le feu à tout, je casse tout si un jour un type te ferme les yeux Rien ne m'arrête, j'ai tout ce qu'il faut s'ils touchent une femme, nous répondrons toutes. Je m'appelle Claudia, je m'appelle Esther et je m'appelle Teresa. Je m'appelle Ingrid, je m'appelle Fabiola et je m'appelle Valeria. Je suis la fille que vous avez forcée. Je suis la mère qui pleure maintenant ses mortes et je suis celle qui va te faire payer pour ça. (Justice 3x).

3. Carnaval t'en angas pas

$\text{♩} = 100$

1.

Carna - val t'en an-gas pas Que non fas pas em-bar-ràs Carna

2.

ràs Te me - trem dins u - na ca__va Siet - tat sus__bar - ri-

còt Ambun - a viel - ha__pishar - ra Te refresca - rem los pòts

The musical score is written in 4/4 time with a tempo of 100. It consists of three systems, each with a vocal line and a bass line. The first system is marked '1.' and the second '2.'. The lyrics are in Occitan and describe a carnival scene. The music features a mix of 4/4 and 5/4 time signatures.

Mélobie traditionnelle venant des anciennes régions historiques du Lauragais et de l'Albigeois (couplet 1 & 2 traditionnel du Tarn). Alain Abadi, un militant pour la langue occitane, a écrit les autres couplets (3 à 6). Il raconte de manière très poétique l'importance des langues régionales pour la diversité qu'elles amènent et le combat pour les défendre.

Carnaval t'en angas pas
Que non fas pas embarràs (x2)
E freta las parpelugas
Amb una cabòça d'allh
Son finits piòts e galinas
Adieu Paure Carnaval

Sonque un gran ahidèr
Sonque l'enveja de marchar
E au cap d'un bèth saunei
La jòia deu País aïmar
Cap davant de un gran viatge
Occitània de doman
Anem donc portar l'eslama
De tira que'ns vam manejar

Ai, ai, ai qu'ei gran combat
Taus qui capbaishar vòlen pas (x2)
Vam semiar èrba navèra
Plantaram l'arbo de mai
Encabestrats dens l'istòria
Jamei non seram masedats

Aus reclams deu monde vielh
Mesclaram lo vent de l'arsec (x2)
Lenga d'òc, lenga de vita
Cantaram tota la nueit
Orbim pòrtas e frinèstas
Tirem los vesins de l'aplec

Cada temps qui lo sorelh
Clareja d'un navèth vermèlh (x2)
Qu'ei matin de renavida
D'estrambòrd e de vertat
Entaus pòbles de la Tèrra
Qui an causit la libertat

structure :

couplet 1 : voix 1

couplet 2 : voix 1 et 2

*couplet 3 : voix 1 et 2, voix 3 d'abord à l'unisson avec
la voix 1 puis à la première reprise, passage sur la
voix 3 qui est écrite (clef de fa).*

4. Cinturini

Semodè Cintu - ri - ni Lasciatece pa - ssà Semobelle sim -
ba - ti - che Ce fa - mo ris - pe -
ttà Ma-ti-na se - ra ticchete-ttà In-fi-nu
Ma - ti-na se - ra ti - cchete-ttà
sa-badu ce to-cca d'a bbo-zà Ma-ti-na zza Quan-no
sa-badu ce to-cca d'a bbo-zà
fi - schiala si - re - na Prima innanzichefa-ccia jur-nu Cesen
ti - te atturn'a - ttur - nu Dentre Ter-ni da pa - ssà Ma-ti-na

Refrain

1. 2.

Quanna a festa ce vedete
Quanno semo arcutate
Pe signore ce pijate
Semo scicche in verità

Refrain

Se quarcunu che se crede
Perché semo tessitore
Ma se nui famo all'amore
La facemo pe' scherzà

Refrain spécial :

E se ce dicono, tant'accusci
Je dimo squaiatela pe'me tu poli ji (bis)

Refrain de base 3 fois.

Traduction :

Nous sommes de Cinturini, laissez-nous passer, nous sommes belles et sympathiques, nous nous faisons respecter.

Matin et soir, tikiteka jusqu'au samedi on doit s'y résigner.

Quand sonne la sirène, avant même qu'il ne passe jour, vous nous entendez passer dans Terni.

Quand vous nous voyez à la fête et que nous sommes bien habillées, vous nous prenez pour des dames, nous sommes chic en vérité.

Si certains se la jouent parce que nous ne sommes que des couturières, lorsque nous faisons l'amour (avec eux) c'est pour nous amuser (à leur dépens).

Et s'ils nous disent des méchancetés, on leur dit "cassez-vous, pour nous c'est vous qui puez!"

« Tikiteta », c'est le bruit des machines à coudre...

Chanson en dialecte d'Ombrie. Des ouvrières du textile, d'une usine de sacs de jute (activité très malodorante) près de Pérouse, dénoncent les préjugés des hommes sur les ouvrières, et affirment leur valeur et leur beauté en envoyant balader ceux qui les méprisent.

5. Duas Cirandas

Chant régional de Recife

$\text{♩} = 80$

Eu fui fa - zer u - ma ca - sa de fa - ri - nha Bem ma - nei -
A - chei bom, bo - ni - to

ri - nha que 'o ven - to po - ssa le - var Pa - ssa
Meu a - mor brin - car

sol, pa - ssa chu - va, pa - ssa ven - to Nao pa - ssa 'o mo - vi -
Ci - ran - da ma - ne - ra Vem ca' ci - ran - dei -

men - todo ci - ran - dei - ro 'a ro - dar
- ra Vem ca' ba - lançar

D'après L'Échoraleureuse (Chambéry), transmission Manon (Compagnie Dicità, Le Chœur Mobile) depuis Matheus, arrangements Lys Perdrieau.

Ce chant est en deux parties qui s'enchaînent et qui peuvent être également chantées simultanément comme le propose la mise en page.

Trad (à confirmer) : J'ai fait faire une maison de farine; si légère que le vent peut l'emporter; Passe le soleil, passe la pluie, passe le vent; mais jamais ne cesse le mouvement de la ciranda. J'ai trouvé que c'était bien, magnifique, Mon amour jouer la ciranda, Viens ici danser, viens ici balancer.

6. Gallo Rojo Gallo Negro

Chicho Sanchez Ferlosio,

1963 et 1978

$\text{♩} = 80$ %

Cuando canta el gallo negro Esque ya se a-ca-ba el di-a
Si can-ta-ra el gallo ro-jo O-tro gal-lo can-ta-ri-a
Si cantara el gallo rojo Otro gal-lo can-ta-ri-a Ay Ay Ay
Si es que yo mien-to Que el can-tar que yo can-to
Qué des-en-can-to Si me bor-ra-ra el vien-to
D.S.
Lo bor-re el vien-to Se en-con-
Lo que yo can-to

Se encontraron en la arena
Los dos gallos frente a frente
El gallo negro era grande
Pero el rojo era valiente

x2

Refrain

Se miraron cara a cara
Y atacó el negro primero
El gallo rojo es valiente
Pero el negro es traicionero

x2

Refrain

Gallo negro, gallo negro
Gallo negro te lo advierto
No se rinde un gallo rojo
Más que cuando está ya muerto

x2

Traduction :

Quand chante le coq noir / C'en est fini de l'espoir
Si le coq rouge chantait / Coq noir, c'est toi qui dé-
chanterais. Ah, Si je mens / Que le vent emporte mon
chant Ah, Quelle déception / Si le vent emportait Ma
chanson. Sur le sable, face à face / Les deux coqs se
sont trouvés Le coq noir était puissant / Mais le rouge
était un brave. Face à face, les deux coqs / Le coq noir
a attaqué Le coq rouge est un brave / Mais le noir est
un félon. Coq noir, coq noir / Tiens-toi le pour dit Un
coq rouge ne rend jamais les armes / Car à se rendre,
le coq rouge préfère mourir.

En 1963, l'auteur de « A la huelga » illustre les tristes années de dictature espagnole (1939-1977). Également appelé « Los dos gallos », ce chant très populaire, enregistré en 1978, oppose les franquistes – nationalistes, militaires et monarchistes, « les Bruns » – aux républicains – communistes et anarchistes, « les Rouges ».

7. El Payandé

Paroles : Vicente Holguín
Musique : Luis Albertini. 1867

$\text{♩} = 100$

Nací en las pla - yas de Magda - le - na Ba - jo la
Na - cí en las pla - yas Ba - jo la
sombra de 'un pa - yan - de Como mi
sombra de 'un pa - yan - de de 'un pa - yan - de Como mi
madre fue ne - gra 'es - cla - va Tam - bién la
madre fue ne - gra 'es - cla - va fue ne - gra 'es - cla - va Tam - bién la
marca Yo la lle - vé Ay
marca Yo la lle - vé Yo la lle - vé Oh suerte mal - di - ta mal
suerte mal - di - ta Lle - var ca - de - nas
di - ta suerte mal - di - ta Lle - var ca - de - nas Lle - var ca -

Y ser es - cla - vo Y ser es -
de nas Y ser es - cla - vo Y ser es-cla - vo

cla-vo De'un vil se - ñor
De'un vil se - ñor De'un vil se - ñor Oh

Por las ma
-ñor

Por las mañanas cuando'amanece,
Me voy'al campo con mi'azadón.
Como'a tajazos plátano'asado
Riego la tierra con mi sudor.

Cuando'a la sombra de'una palmera
Quiero'ampararme del rudo sol,
Látigos fieros cruzan mi'espalda
Y me recuerdan que'esclavo soy.

Si yo pudiera tener mi lanza,
Vengarme'airado de mi señor,
Con gusto vería'arder su casa
Le'arrancaría'el corazón.

Traduction :

*Je suis né sur les rives du Rio Magdalena,
À l'ombre d'un Payandé
Comme ma mère fut une esclave noire
La marque je l'ai moi aussi portée*

Ah! Maudite chance!

*Porter des chaînes
Et être esclave (x2)
D'un vil maître*

*Les matins à l'aube
Je pars au champ avec ma pioche
Je mange des tranches de plantain grillé
Et j'irrigue la terre avec ma sueur*

*Lorsqu'à l'ombre d'un palmier
Je veux me protéger du soleil ardent
Des fouets cruels me cinglent le dos
Et me rappellent que je suis un esclave*

*Si je pouvais avoir ma lance
Me venger furieux de mon maître
Avec plaisir je verrais brûler sa maison
Et je lui arracherais le cœur*

Ce chant écrit en 1867 parle de l'esclavage, qui a été aboli en Colombie (pays de Vicente Holguín) en 1851 et au Pérou (pays de Luis Albertini) en 1854. Le payandé est un grand arbre, type flamboyant, de la famille des acacias.

8. Hegoak

Poème basque de Joxean Artze,

Musique de Mikel Laboa.

$\text{♩} = 60$

oh _____ oh _____

He - goak e-ba-ki ba - niz-ki-o Neu-
Si je lui a-vaiscou - pé les ailes Il

ri - a i - zango zen Ez zuen al - de'e-gin-go He - go
aurait é - té à moi Il ne se-rait pas par-ti Si -ti

Bai - nan hor-re - la Ez zuen ge-hia - go xo - ri-a'i-zango
Oui mais voi - là Il n'au-rait plus é - té un oi-seau

E - ta nik (E - ta nik) xo -
Oui mais moi (Oui mais moi) c'est

ri - a nu-en mai - te E - ta nik (E - ta... -te
l'oi - seu que j'ai - mais Oui mais moi (Oui mais... -mais

Un soir de 1968, dans un restaurant de San Sebastian avec sa femme, Mikel Laboa lit ce poème qui était imprimé sur des serviettes, en acte de résistance contre l'interdiction par le régime franquiste d'utiliser la langue basque. Il l'a mis en musique le soir même. L'oiseau y est le symbole de la liberté et le poème évoque l'impossibilité de posséder quiconque. Le contexte politique en a involontairement fait une chanson de protestation.

9. I ain't Afraid

Holly Near, 2004

$\text{♩} = 120$

I ain't a-fraid of your Yah - weh I ain't a-fraid
chur - ches

of your Al - lah I ain't a-fraid of your Je - sus I'm a -
tem - ples pray - ing

Fine

fraid of what you do in the name of your god

Rise up to your hig-her power Free up from

fear it will devour you Watch out for the e-go of the hour The

ones who say they know it are the ones who will impose it on you

Refrain

Rise up, and see a higher story
 Free up from the gods of war and glory
 Watch out for the threats of purgatory
 The spirit of the wind wont make a
 killing off of sin and satan

I ain't afraid of your money
 I ain't afraid of your borders
 I ain't afraid of your choices
 I'm afraid of what you do in the name
 of your god

I ain't afraid of your Sunday
 I ain't afraid of your Sabbath
 I ain't afraid of your teachers

I ain't afraid of your dances
 I ain't afraid of your music
 I ain't afraid of your children
 I'm afraid of what you do in the name
 of your god

Traduction :

Je n'ai pas peur de votre Yahvé, votre Allah, votre Jésus

J'ai peur de ce que vous faites au nom de votre dieu

Je n'ai pas peur de vos églises, de vos temples, de vos prières

J'ai peur de ce que vous faites au nom de votre dieu

Élève-toi vers ton pouvoir supérieur

Libère-toi de la peur, elle te dévorera

Attention à l'ego de l'heure

Ceux qui disent le savoir

Sont ceux qui te l'imposeront

Lève-toi, et vois une histoire plus haute

Libère-toi des dieux de la guerre et de la gloire

Il faut faire attention aux menaces du purgatoire

L'esprit du vent ne fera pas de mal au péché et à Satan

Je n'ai pas peur de ton argent, de vos frontières, de

vos choix, de votre dimanche, de ton sabbat, de tes

professeurs, de vos danses, de votre musique, de vos

enfants

J'ai peur de ce que vous faites au nom de votre dieu

Le refrain et le couplet peuvent être chantés ensemble.

Née en 1949, Holly Near est une chanteuse compositrice et militante féministe et antimilitariste américaine.

10. La Danse des Bombes

Texte : Louise Michel

Musique : Michèle Bernard

$\text{♩} = 120$

Oui bar - ba - re je suis Oui j'ai - me le ca -
L'â - cre'o - deur de la poudre qui se mêle à l'en-

Premier couplet sans voix grave

non La mi - trail - le dans l'air a - mis a - mis dan -
cens Ma voix frappant la voû - te et l'orgue qui perd ses

% Refrain

sons La dan - se des bom - bes Gar - des' à vous Voi ci les lions Le ton -
dents

Oh _____

ner - re de la ba - taille gronde sur nous a - mis chan - tons Amis dan -

Oh _____

sons La dan - se des bom - bes gar - de' à vous Voi ci les lions Le ton -

Oh _____

ner-re de la bataille gronde sur nous Amis chantons_____

Oh_____

La nuit est é - car - late Trempez - y vos dra-

peaux Aux en - fants de Mont-martre La victoire ou le tom-

Aux en - fants de Mont-mar - tre

beau Aux en - fants de Mont-martre La victoire ou le tom-

C'est la vic - toire ou le tom_____

beau Oui bar - ba - re je suis Oui j'ai - me le ca-

beau Oui bar - ba - re je

D.S. al Coda

non Oui mon coeur je le jette à la Révo - lu(tions)

suis Oui j'ai - me la ca - jette
Oui bar - ba - re

Oui mon coeur je le jette à la Révo - lu - tion !

Inachevé, le texte est inspiré par les événements de la Commune de Paris. Il a été publié pour la première fois, en russe, en 1947. Il est probable que Louise Michel l'a conçu pour être chanté sur l'air de La Marseillaise. Par une mention marginale, elle dédie le manuscrit : « à mes frères les déportés ».

Daté d'avril 1871, le poème ferait précisément référence au soulèvement des révolutionnaires parisiens du 18 mars 1871 qui fait suite à la décision du gouvernement d'Adolphe Thiers de leur retirer leurs armes et leurs canons. En 24 h, le gouvernement et les troupes régulières se replient sur Versailles et abandonnent la capitale aux insurgés. C'est le début de la Commune de Paris.

Ce texte a été mis en musique par Michèle Bernard dans *Cantate pour Louise Michel*, 2007.

11. La Semaine Sanglante

$\text{♩} = 90$

The musical score is written in a single system with eight staves. The first staff begins with a treble clef, a key signature of one flat (B-flat), and a 4/4 time signature. The tempo is marked as quarter note = 90. The music consists of a vocal line and a piano accompaniment. The vocal line has lyrics in French. The piano accompaniment features a steady bass line and chords, with several triplet markings. A 'Ref.' (Refrain) is indicated above the sixth staff. The score ends with a double bar line and a final triplet.

Sauf des mou-chardset desgen-dar-mes, On ne voit plus par lesche
mins, Que des vieil-lards— tristes en lar-mes, Des veu-ves
et— desor-phe-lins. Paris su-in - te la mi-
sè-re, Lesheu-reux mê - mesont trem-blants. La modest
aux con-seils de guer-re, Et les pa-vésont tous sanglants. Oui ^{Ref}
mais! Ça bran-le dans le manche, Les mau-vais jours fi - ni-
ront. Et gare! à la re - van - che, Quand tous les
pauvres s'y met - tront— Quand tous les pau-vress'y met-
tront. On traque, on

On traque, on enchaîne, on fusille
Tous ceux qu'on ramasse au hasard
La mère à côté de sa fille,
L'enfant dans les bras du vieillard.
Les châtiments du drapeau rouge
Sont remplacés par la terreur
De tous les chenapans de bouges,
Valets de rois et d'empereurs.

REFRAIN

Demain les gens de la police
Refleuriront sur le trottoir,
Fiers de leurs états de service,
Et le pistolet en sautoir.
Sans pain, sans travail et sans armes
Nous allons être gouvernés
Par des mouchards et des gendarmes,
Des sabre-peuple et des curés.

REFRAIN

Le peuple au collier de misère
Sera-t-il donc toujours rivé ?
Jusques à quand les gens de guerre
Tiendront-ils le haut du pavé ?
Jusques à quand la Sainte Clique
Nous croira-t-elle un vil bétail ?
À quand enfin la République
De la Justice et sans Travail

REFRAIN

Cette chanson a été écrite en juin 1871, en pleine répression de la Commune. La « semaine sanglante » est le moment où la Commune fut écrasée dans le sang, et les communards exécutés en masse. On estime qu'il y a eu entre 6 000 et 10 000 morts chez les communards dont plusieurs milliers de fusillés.

12. Pinelli

G. Barozzi, F. Lazzarini et U. Zavarella, 1969

Musique : Joe Fallisi , 1970.

$\text{♩} = 35$

Quella sera a Mi-la - no era cal - do Ma che
cal-do, che cal-do fa - ce - va, "Briga - diere, a - pri un po' la fi -
nes-tra !", Una spin-ta Pinel-li va - giù. "Sor que

« Sor questore, io gliel'ho già detto,
Le ripeto che sono innocente,
Anarchia non vuol dire bombe,
Ma uguaglianza nella libertà ».

« Poche storie, confessa, Pinelli,
Il tuo amico Valpreda ha parlato,
E l'autore di questo attentato
Ed il complice certo sei tu ».

« Impossibile!, grida Pinelli,
Un compagno non può averlo fatto
E l'autore di questo delitto
Fra i padroni bisogna cercar ».

« Stai attento, indiziato Pinelli,
Questa stanza é già piena di fumo,
Se tu insisti, apriam la finestra,
Quattro piani son duri da far ».

Quella sera a Milano era caldo...
C'è una bara e tremila compagni,
Stringevamo le nostre bandiere,
Quella sera l'abbiamo giurato,
Non finisce di certo così.

Calabresi*, e tu Guida*, ASSASSINI!
Se un compagno é stato ammazzato,
Per coprire una strage di Stato,
Questa lotta piú dura sará.

* Luigi Calabresi et Marcello Guida, commissaire et commissaire en chef de la police de Milan.

Giuseppe Pinelli (21 octobre 1928- 15 décembre 1969), cheminot et militant anarchiste meurt en 1969 dans des conditions troubles la nuit suivant l'attentat de la piazza Fontana. La chanson a été écrite par trois jeunes anarchistes de Mantoue, le soir des funérailles, et mise en musique par Joe Fallisi en 1970.

13. Rue des Lilas

Sylvain Giro, 2015

$\text{♩} = 100 \quad \% \quad \text{Canon}$

Ce soir je meurs à la guer - re, au - jour
Ce soir je meurs sous vos bom - bes, pour -

las, ruedes Li-las, ruedes Li...

d'hui pour moi son-ne le glas mon vi-sage est blanc et
tant je n'ai rien fait pour ça je ne suis qu'un sim-ple

mon sang coule à flot sur le trot-toir de la ruedes Li-las
flan-neur dans la ville sur le trot-toir de la ruedes Li-las

2. **Refrain**

las Jevous le dis, jevous le dis, jevous le

dis que maudi - tesois la guer - re, mau-dits les chars, les

fu - sils, les com-bats, je m'é-teins dans la rue des Li-

D.S.

las

rue des Li-las, rue des Li...

Plus jamais revoir la dune
 Au matin quand s'effacent mes pas
 Jamais plus les cimes et la neige éternelle
 Et l'oiseau bleu brillant de mille éclats

Plus jamais revoir la lune
 Dans la nuit qui éclaire mes pas
 Jamais plus la mer, les étoiles, les forêts
 Et ce lac bleu perdu au fond des bois

Refrain

J'aim'rais tant revoir mes frères
 Mes enfants, mes parents, mes amis
 Danser le dabkeh* pour repousser la mort
 Trinquer l'arak** jusqu'au bout de la vie

Je voudrais une dernière
 Chanson pour apaiser la nuit
 Pour bercer mon départ jusqu'à l'autre
 bord
 Dire aux faiseurs de mort que l'on survit

Refrain

(Couplet à répéter 2 fois, en canon)

Car la guerre c'est un massacre
 De gens qui ne se connaissent pas
 Au profit de gens qui toujours se
 connaissent

Mais qui ne se massacrent pas

Refrain

Je m'éteins dans la rue des Lilas

* C'est une danse folklorique pratiquée au Proche-Orient : Syrie, Palestine, Liban, Jordanie, Irak, avec des versions régionales. « Dakbé » signifie : « coup de pied », et effectivement c'est une danse très rythmée avec les pieds, qui se pratique en groupe, soit en ligne soit en demi-cercle.

** une eau-de-vie de vin traditionnellement consommée et produite uniquement dans le Croissant fertile. Spiritueux traditionnel et emblème de l'art gastronomique du Liban, de la Syrie et de la Jordanie. Il est préparé à partir de moût de raisin fermenté (vin) distillé en eau-de-vie auquel on ajoute des graines d'anis. Il vieillit ensuite dans des jarres en argile.

14. Soeurs de tous rivages

Chant traditionnel modifié et féminisé

par le groupe Eclaireuses Eclaireurs de France de Volestre

$\text{♩} = 80$ $\%$
solo, puis chœur

Sont des femm' de grand cou-ra-gé, Cell' qui par -
ti - ront a - vec nous Sont des ti - ront a - vec nous Elles ne
craindront point les coups, Ni les nau-fragés, Ni l'a-borda - ge, du pé -
ril seront ja-lous' Cell qui par - ti - ront a - vec nous
Ceseront

| | |
|--|---------------------------------------|
| Ce seront de hardies pilotes, | Et des soeurs de tous rivages (Hiii!) |
| Les meufs que nous embarquerons (bis) | Viendront bourlinguer avec nous (bis) |
| Fines gabîères dans la baston | Des bateaux venant d'partout |
| Je t'escamote, Toute une flotte | Feront voyage, Dans nos sillages |
| Bras solide et coup d'œil prompt | Vent arrière ou vent debout |
| Les meufs que nous embarquerons. (bis) | Viendront bourlinguer avec nous (bis) |
| Elles seront de fières camarades, | Et c'est nous vaillantes et fières |
| Celles qui navigueront à bord, (bis) | Qui donn'rons l'ordre du départ (bis) |
| Faisant feu bâbord, tribord, | Vite en mer et sans retard. |
| Dans la tornade, Des canonnades | Faisons la guerre, A notre manière |
| Vainqueuses rentreront au port | Car ce n'est pas le hasard |
| Celles qui navigueront à bord (bis) | Qui nous command'ra le départ (bis) |

Il s'agit à l'origine du Chant des Corsaires, un chant traditionnel qui viendrait des Flandres au 17ème siècle et que l'on trouve dans des carnets de chants scouts. Un groupe de jeunes Eclaireuses Eclaireurs de France (mouvement de scoutisme laïque) de 15-18 ans, l'a modifié et féminisé en 2016. A force de chanter des chants marins et de ne jamais y voir une seule femme (sauf dans les bras d'un homme)...à force d'y voir trop souvent vanté « la gloire et les gros sous »...il était temps!

15. Su Fratelli

$\text{♩} = 60$

Su fra - te - lli pu - gna mo da for - ti Controi
 Non vo - glia - mo più ser vi e pa - dro - ni L'e - gua -
 La mia tes - ta schia - ccia - te la pu - re Disse Ca -

vi - li ti - ra - nni bor ghe - si Ma co - me fe - ce Ca -
 glian - za so - cia - le vo - gli - a mo Ma que - lle ter - re che
 se - rio agli - inqui - si si su - o - i Ma l'a - nar - chia è piu

se - rio e com - pa - gni Che la mor - te l'an die - de a incon -
 noi la vo - ri - a - mo A noi tu - tti le spe - se ci
 for - te de tuo - i Pre - sto pre - sto schia - cci - ar - vi do -

trà.
 fà.
 vrà.

Traduction :

Frères, debout ! Luttons avec courage / contre les lâches tyrans bourgeois / mais comme ont fait Caserio et ses camarades / qui sont allés jusqu'à la mort.

Plus de serviteurs, plus de maîtres, / nous voulons l'égalité sociale / mais ces terres que nous labourons / Nous les payons de notre vie.

Écrasez ma tête si vous voulez / dit Caserio à ses juges / mais l'anarchie est plus forte que vous, / Bientôt elle vous écrasera.

Chanson en florentin rustique inspirée par la mort de Sante Geronimo Caserio, un boulanger et anarchiste italien, assassin du président français Sadi Carnot le 24 juin 1894, où il poignarde mortellement le président Carnot durant un défilé à Lyon. Condamné à mort par la cour d'assises du Rhône le 3 août, il est guillotiné 13 jours plus tard.. Le chant a été recueilli pour la 1ère fois par Caterina Bueno à Bivigliano, un hameau de la commune de Vaglia, par la voix d'un paysan nommé Pietro Zeppi et enregistré en 1964 par Roberto Leydi.

16. Song of the Lower Classes

Ernest Charles Jones (1852)

mélodie par Ian Robb,

harmonies par les Windborne Singers

$\text{♩} = 100$ **A**

Nous tra - vail-lons nous la - bou - rons nous se -

B

mons nous tou-chons la terre jusqu'à ce'que le grain pous -

se dans la plaine tout do - ré tout par - fu - mé Voi -

C

là notr'place nous som-mes si bas au pied des propri-é -

D

taires nous sommes bas pour faire du pain, mais trop



Nous travaillons, nous emboîtons,
 nous cousons et nos doigts glissent,
 Sur les fils de soie et les robes qui brillent
 sur le corps des enfants d'élite.
 Nous savons ce que nous donnons
 et savons notre part.
 Nous sommes assez bas pour tisser l'étoffe,
 mais trop bas pour le porter.

Nous travaillons, nous descendons,
 dans l'enfer profond de la mine,
 D'où nous sortons des pierres étincelantes
 pour la couronne du tyran.
 Chaque fois qu'il lui en manque une,
 il nous donne une nouvelle taxe.
 Nous sommes assez bas pour payer l'impôt,
 mais trop bas pour le voter.

Mobilisation allons à la guerre,
 Pour combattre un autr' pays,
 Qui était hier notr' meilleur ami,
 Aujourd'hui c'est notr' ennemi
 "Courage à vous" les journeaux clament
 "Prions" s'exclame l'Église.
 Nous sommes assez bas pour être tués,
 mais trop bas pour la gagner.

Nous traversons, partons en bateau
 effrayés nous fuyons la guerre
 Et nous espérons un-e meilleure vie
 Si nous ne mourrons pas en mer.
 "Renvoyez les" s'écrient certains
 "Qu'ils retournent chez eux".
 Nous sommes assez bas pour être blâmés
 Mais trop bas pour avoir des droits
 Nous subissons, mais nous le savons,
 Que bientôt nous nous soulèverons.
 Et tous les tyrants dans leurs tours
 d'ivoire,
 Entendrons notre cri d'espoir.
 S'en est assez des dominations,
 Des promesses et prétentions.
 Que le peuple reprenne sa propre vie,
 Et nous vivrons en anarchie.

La composition du texte s'est faite progressivement : les trois premiers couplets sont de Ernest Jones, le quatrième de Bob Davenport (2004) et les deux derniers du groupe Windborne Singers (2017). Enfin, la traduction en français est exclusive à ce carnet et est proposée par La Croche Commune.

Les notes entre parenthèse proposent de faire varier l'harmonie sur certains couplets.

En 1832, une réforme électorale établit en Grande-Bretagne un système censitaire, au détriment des classes populaires. En réponse et à l'initiative de l'Association des travailleurs londoniens, la Charte populaire fut adoptée en 1838. Elle réclamait le suffrage universel masculin, un juste découpage des circonscriptions électorales, l'abolition de l'obligation d'être propriétaire pour être éligible, des élections législatives annuelles, le vote à bulletin secret et l'indemnité parlementaire. Le mouvement "chartiste" resta actif et organisé jusqu'en 1848 et donna lieu à l'apparition des mouvements coopératifs et des mouvements syndicaux. Le Parlement refusa d'en tenir compte.

L'écrivain, Ernest Jones, s'est présenté sans succès comme député chartiste en 1847, a été arrêté en 1848 et condamné à deux ans de réclusion. À partir de 1951, il a commencé à publier un hebdomadaire, « Notes to the People », dans lequel cette chanson a été publiée en mars 1852.

Solfège de base par la chorale

en 3 points!

Par la Chorale Anarchiste de Lausanne

① nom des notes & clefs

le do du bas de la clef de sol
équivalent au do du haut de la clef de fa!

La clef de sol
 entoure la ligne
 du sol avec
 sa spirale

(notation pour
les voix aiguës)

La clef de fa
 indique la ligne
 du fa entre
 ses 2 points

(notation pour
les voix graves)

Sur le piano:

← etc ... si Do Ré Mi FA Sol LA si Do Ré ... etc →

 Dièses et bémols:

b
 bémol
 baisse
 et
 dièse est
 plus aiguë!
 (monte)

FA# Sol# LA
FA Sol Lab

MAIS ALORS!

Pourquoi on note ça
 différemment...??
 attend le point 3!

un fa# sera un peu plus haut que
 le fa...
 un sol b sera un peu plus bas
 que le sol...
 c'est en fait la même note!
 (pour les amateurs que nous
 sommes!)

② Rythmes & mesures

4 temps même durée 2x2 temps 4x1 temps 8x 1/2 temps 16x 1/4 temps!

1 ronde 2 blanches 4 noires 8 croches (qui peuvent s'accrocher ensemble)

$\text{♩} = 1 \text{ noire} + \frac{1}{2} \text{ noire} = 3 \text{ croches}$
 (pareillement pour toutes notes pointées) $\text{♩} = \text{♩} \text{♩} \text{♩} = \text{♩} \text{♩}$
 $\text{♩} = \times 1,5$

les silences *chuuu!*

la pause: — dure ⊖
 la demi-pause: — dure d
 le soupir: ♯ dure ♩
 le demi-soupir: ♯ dure ♩
 le quart-de-soupir: ♯ dure ♩
 ...etc.

Dans une mesure (= l'espace entre 2 barres:)
 il y a toujours un nombre de temps donnés, indiqués au début: dans le chiffrage

$\frac{12}{8}$ $\frac{3}{4}$ $\frac{6}{8}$ $\frac{4}{4} = \text{C}$
 12 croches 3 noires 6 croches 4 noires

Chiffre du bas:

- 1 = ronde
- 2 = blanche
- 4 = noire
- 8 = croche
- 16 = double-croche (etc)

Chiffre du haut:

= Combien y a-t-il de cette note dans 1 mesure?

exemple tout poutis ↗

Astuce de lecture:

La distance physique entre deux notes, ainsi que la longueur physique d'une mesure ne donnent aucunes informations de rythme!

Elles varient parfois, mais c'est juste des magouilles d'écritures...

- ... pour ne pas couper une mesure au bout d'une ligne
- ... pour que les paroles tombent sous la bonne note
- ... pour que ce soit lisible
- ... pour embrouiller les amateurs!

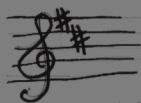


Ainsi, voici deux versions de la même mesure (de "Ala Huelga") qui se lisent et se chantent tout pareil!

③ Les gammes

Globalement on s'en fout. On donne les notes de départ, on chante et d'oreille on le fait juste.

Sauf! S'il y avait un # ou un b à la clef et qu'on ne l'a pas donné!



Exemple: dans cette gamme, tous les fa et les do seront #, donc 1/2 ton plus haut!

Comment tu sais???

Facile: FA-DO-SOL-RE-LA-MI-SI c'est le seul truc à savoir par cœur!
 si il y a 1# à la clef, ce sera toujours FA#.
 " 2# " " FA# et DO#.
 " 3# " " FA#, DO# et SOL#.
 etc.

un # s'appelle comme ça dans cette gamme:
 et s'appelle si b dans cette gamme:
(mais ça s'appelle aussi souvent sol#)

Du coup:

Pareil pour les bémols, mais on commence par l'autre bout:

SI-MI-LA-RE-SOL-DO-FA ok, c'est le deuxième seul truc à savoir par cœur, mais c'est le même à l'envers.

si 1b, ce sera si b, si 2b ce sera si b et mi b, etc.

Remerciements

Merci à toutes les personnes qui nous ont transmis un jour un chant. Merci au site <https://lechoraleureuse.fr/> de la chorale de Chambéry qui met en ligne un très grand nombre d'enregistrements audio, merci au site <https://lachorale.ch> de la chorale de Lausanne qui nous a ouvert la voie en mettant à disposition des partitions ainsi que les 3 pages de base sur le solfège reproduites dans ce carnet. Merci à la Cagette, chorale de Grenoble, pour les relectures.

La Croche Commune est un document sous license libre réalisé avec L^AT_EX pour la mise en page et MuseScore pour les partitions. Si vous souhaitez contribuer en proposant de nouveaux chants, proposer des illustrations ou envoyer des remarques, vous pouvez le faire en envoyant un mail à “lacrochecommune@gresille.org”.